

Ambassade de Suisse en République Démocratique du Congo, Kinshasa

Bulletin d'informations



Editorial



Chères et chers compatriotes, bonjour,

Le 24 juillet 2022, je suis entré en fonction comme Ambassadeur de Suisse en République Démocratique du Congo (RDC), et Ambassadeur non-résident en République du Congo et en République gabonaise. Mes premiers jours de fonction ont précédé la Fête Nationale Suisse, célébration qui fut une excellente façon de commencer à mon nouveau poste ainsi que de faire connaissance avec certains d'entre vous !

Originaire de Sent dans le Canton des Grisons, j'ai poursuivi une formation de juriste, puis ai travaillé à l'Université de Zürich et dans les services sociaux de la ville. J'ai par la suite passé le concours diplomatique avant de commencer ma carrière au sein du Département fédéral des affaires étrangères en Autriche puis au Kazakhstan. De retour en Suisse, j'ai travaillé sur l'Afrique centrale depuis Berne puis suis reparti en mission au Liban puis en Pologne. J'ai ensuite été nommé Ambassadeur de Suisse à Antananarivo, accrédité à Madagascar, aux Comores et aux Seychelles.

Quittant l'océan indien pour l'Afrique centrale, il est maintenant temps pour moi de me plonger dans une nouvelle culture, découvrir un nouveau climat, et une nouvelle histoire. C'est un réel plaisir de découvrir mes trois pays d'accréditation et de faire connaissance avec les communautés suisses présentes, tout en servant les intérêts de mon pays à travers mon travail.

Le 4 août 2022, j'ai présenté mes Lettres de Créances auprès du Président de la République Démocratique du Congo, S.E. Monsieur Félix Tshisekedi Tshilombo. Ces prochaines semaines j'aurais l'occasion d'effectuer de nombreuses visites auprès des différents acteurs politiques et économiques de la RDC. Je présenterai par ailleurs mes Lettres de Créances en République du Congo et en République gabonaise. Je me réjouis dès à présent d'être votre ambassadeur pour les années à venir.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce bulletin d'information.

Avec mes salutations les meilleures

Chasper Sarott
Ambassadeur



Contenu

• L'Ambassade informe	2
• La Coopération Suisse en RDC	8
• Trois voix internes	10
• Contacts	14

L'Ambassade à votre service

L'Ambassade se tient à votre disposition et vous accueille toujours uniquement sur rendez-vous, du lundi au jeudi de 9h30 à 11h30 selon les modalités suivantes :

- Citoyennes / citoyens suisses : sur rendez-vous préalable à l'adresse suivante kinshasa.cc@eda.admin.ch
- Etat-civil / légalisations : sur rendez-vous préalable à l'adresse suivante kinshasa.cc@eda.admin.ch
- Visas Schengen C : Sur rendez-vous. Dès le 02.05.2022, les conditions générales d'entrée en Suisse – comme avant COVID - s'appliquent. Vous trouverez de plus amples informations sur le site web du [Secrétariat d'État aux migrations SEM](#) et sur le site de [l'Office fédéral de la santé publique \(OFSP\)](#).
Pour la procédure de demande de visa C (Schengen – visite, tourisme, affaires, etc séjour jusqu'à 90 jours) en vigueur, veuillez consulter ce [lien](#). Il est nécessaire de préenregistrer et imprimer une demande de visa C, de prendre rendez-vous et si possible d'effectuer le paiement de l'émolument en ligne au lien suivant www.swiss-visa.ch
- Visas D nationaux de long séjour (regroupement familial, études, retour) : rendez-vous préalable par courriel à kinshasa.cc@eda.admin.ch

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter aux adresses suivantes :

kinshasa@eda.admin.ch (messagerie générale)

kinshasa.cc@eda.admin.ch (affaires consulaires sauf visas) **Nouvelle adresse !**

kinshasa.visa@eda.admin.ch (section des visas)

nous vous invitons à consulter régulièrement notre page www.eda.admin.ch/kinshasa et à utiliser le guichet en ligne du DFAE



Guichet en ligne du DFAE

S'inscrire au registre des Suisses de l'étranger, commander des attestations, annoncer un changement d'état civil ou s'abonner à des publications : avec le guichet en ligne, les Suissesses et les Suisses de l'étranger ont la possibilité de recourir à ce type de prestations depuis chez eux, en toute tranquillité.



Pourquoi ne pas utiliser le guichet en ligne pour les Suisses de l'étranger ?

Guichet en ligne: sûr, simple et rapide.

Coronavirus : voyages vers la Suisse

Pour la situation actuelle, il est vivement recommandé avant votre voyage vers la Suisse, de consulter les informations sur la page de l'Office Fédéral de la Santé Publique: [Coronavirus : entrée en Suisse](#)

Vaccination contre la COVID-19

Pour des informations relatives à la situation actuelle, nous vous invitons à consulter le site l'Office fédéral de la santé publique sur le lien suivant : [Coronavirus : vaccin](#)

Automatisation du processus de contrôle de vie pour une grande partie des bénéficiaires de rente AVS / AI

Dès 2022, la Caisse suisse de compensation (CSC) améliore le processus de contrôle de l'existence en vie, grâce à des échanges automatisés qui vont simplifier les démarches pour une grande partie des ressortissants suisses bénéficiaires d'une rente AVS / AI.



Jusqu'à présent, chaque assuré au bénéfice d'une prestation de l'AVS / AI devait envoyer à Intervalle régulier un certificat d'existence en vie à la CSC, afin de garantir le versement sans interruption de la rente. Ce processus, contraignant à la fois pour la CSC et pour les assurés, sera simplifié dès 2022 grâce à la mise en place d'échanges automatisés entre les diverses administrations et notamment avec le DFAE.

Concrètement, cela signifie que les ressortissants suisses établis à l'étranger qui sont dûment inscrits auprès de la représentation suisse de leur lieu de domicile, ne recevront en principe plus de demande de certificat d'existence en vie, celle-ci étant communiquée directement à la CSC par le registre des Suisses de l'étranger.

Les ressortissants suisses qui ne sont pas annoncés aux représentations diplomatiques ou consulaires continueront quant à eux à recevoir les demandes d'existence en vie. Dans certaines situations exceptionnelles, il se peut que des personnes inscrites reçoivent tout de même une telle demande. Les personnes concernées devront alors remplir et faire attester ce document afin d'éviter une mise en suspens de leur rente.



Veillez noter que le nouveau processus s'applique dès l'année 2022 et que les personnes qui n'ont pas encore retourné leur certificat d'existence en vie pour l'année 2021 restent tenues de le faire. Cette nouvelle procédure simplifie les démarches à effectuer, mais ne modifie pas l'obligation de renseigner directement la caisse de toute modification de l'état personnel tels que les changements d'adresse, d'état civil, etc.

Direction consulaire : Partir à l'étranger oui, mais de manière responsable

Notre planète a une superficie de 510,1 millions de km². Si l'on soustrait la superficie totale de la Suisse de 41'291 km², il reste environ 509,9 millions de km² de terres à explorer. Il est donc important de bien se préparer, que ce soit pour un week-end à Paris ou à Rome, un trekking dans la jungle équatoriale ou un festival culturel à Tokyo. Aux termes de la loi sur les Suisses de l'étranger, toute personne qui prépare et réalise un séjour à l'étranger ou qui exerce une activité à l'étranger, engage sa propre responsabilité. Le DFAE offre cependant une assistance aux voyageurs en publiant des informations actualisées et en mettant à disposition sa Helpline pour répondre aux questions. Dans cette même optique, le Conseil fédéral et l'administration fédérale communiquent de manière transparente les précautions à prendre, pendant le voyage également.

Afin d'éviter les mauvaises surprises, pensez à prendre **les trois précautions** suivantes, que vous voyagez à l'étranger pour une courte ou une longue durée, vers une destination voisine ou lointaine, dans un pays stable ou à risque.

1. Vous trouverez sur le site du DFAE des informations sur la sécurité, une évaluation des risques et des mesures de précaution. En activant votre abonnement gratuit aux conseils aux voyageurs, vous recevrez des mises à jour par courriel en cas de modification de la situation.
2. Téléchargez l'application gratuite Travel Admin App, qui vous aide à préparer votre voyage pas à pas et vous propose des informations et des services utiles. Les citoyens suisses qui ont enregistré leurs voyages dans l'application pourront obtenir des informations ciblées et seront contactés par le DFAE en cas de crise grave à l'étranger.
3. Consultez d'autres sources d'information : les médias internationaux et locaux rendent compte de l'actualité quotidienne, tout comme les offices de tourisme ou les hôtels sur place. Le personnel médical et les centres de vaccination informent sur la propagation des maladies et les mesures de protection possibles.

La Suisse pour la première fois au Conseil de sécurité de l'ONU

Cet été, l'Assemblée générale de l'ONU a élu la Suisse au Conseil de sécurité, en tant que membre non permanent pour les deux années à venir. Le Conseil fédéral a défini le mandat de la Suisse au sein du Conseil de sécurité comme un aspect essentiel à la réalisation de la stratégie « paix et sécurité » de sa politique extérieure. Ce siège au Conseil de sécurité de l'ONU représente une opportunité de promouvoir les intérêts et valeurs suisses en matière de politique étrangère et de paix. Notre pays pourra entre autre faire profiter la communauté internationale de sa longue expérience et de sa crédibilité dans le domaine du règlement pacifique des conflits. Dans la situation mondiale actuelle, les voix indépendantes comme la nôtre, qui s'engagent en faveur d'un ordre international fondé sur le droit et facilitant le dialogue entre les différents partis, sont plus importantes que jamais au Conseil de sécurité. Pour mener à bien ces projets, quatre priorités ont été proposées par le Conseil fédéral :

- **Construire une paix durable:** la Suisse dispose d'une longue expérience en matière de promotion de la paix et de prévention des conflits et ses efforts produisent de bons résultats. Elle est considérée comme un acteur crédible dans le monde entier.

- **Protéger la population civile:** la longue tradition humanitaire de la Suisse et son engagement en faveur du droit international humanitaire sont reconnus. La protection de la population civile est au centre de nombreuses situations de conflits à l'ordre du jour du Conseil de sécurité, et ce également dans le contexte de l'Ukraine.
- **Agir pour la sécurité climatique:** le changement climatique menace la sécurité et la stabilité de nombreux États et contribue à la multiplication des risques. Dans ce domaine également, la Suisse possède une expertise qu'elle peut mettre à profit au Conseil de sécurité.
- **Renforcer l'efficacité:** la Suisse œuvre depuis de nombreuses années pour renforcer la transparence, la reddition des comptes et l'implication des pays qui n'en sont pas membres dans le travail du Conseil de sécurité. Ces efforts de réformes doivent être poursuivis.

Les notions de paix et de sécurité sont majeures concernant les développements géopolitiques et sécuritaires de la RDC. En siégeant au conseil de sécurité, la Suisse œuvrera pour une résolution pacifique des conflits dans l'est du pays, et soutiendra le processus démocratique des élections de 2023 dans le pays.

La Fête nationale Suisse dans les jardins de L'Ambassade



Le 29 juillet 2022, nous avons célébré avec un peu d'avance la Fête nationale suisse dans les jardins de l'ambassade, une première depuis le Covid-19 ! Plus de 400 invités ont pris part à cette magnifique cérémonie, accompagnés par des musiciens locaux. Les hymnes nationaux respectives furent aussi interprétés par des artistes de Kinshasa. M. Daniel Freihofer, chargé d'affaires a.i. profita de son discours pour remercier les invités et le personnel de l'ambassade, ainsi que pour présenter notre nouvel ambassadeur, SEM Chasper Sarott. Après un long sevrage de trois ans pour cause de pandémie, nous

fumes tous ravis de pouvoir à nouveau fêter, trinquer et danser. La soirée s'est déroulée dans une ambiance conviviale, aux sons de musique afro, de jazz et de rumba congolaise. Elle fut aussi l'occasion pour des artistes congolais et suisses d'exposer leur travail. Enfin, le buffet, la raclette, les crêpes, et les glaces ont ravi les invités.

Nous souhaitons remercier tous les participants, sans qui la fête n'aurait pu être si belle et si festive. Merci aussi à nos sponsors pour leur soutien : Sicpa, United, G4S, et Airtel.

Deuxième édition du Swiss Business Day



Le 28 juillet dernier, la Chambre de Commerce Suisse – RD Congo (CCSC), en collaboration avec l'Ambassade de Suisse à Kinshasa, a organisé la deuxième édition du Swiss Business Day. Cette année, la thématique retenue concernait les enjeux et défis des secteurs du tourisme, des mines et du numérique: opportunités de développement pour la RDC.

La CCSC a pu compter sur la présence de S.E. Mr Paul Empole, Ambassadeur de la RDC à Genève (Suisse), de Mr Marc-Henri Veyrassat, Directeur-Général de Track & Trace RDC (SICPA) ainsi que de nos panelistes, sponsors et nombreux invités.



Le Swiss Business Day est l'événement phare de la CCSC car celui-ci offre une belle vitrine du potentiel économique et commercial de la Suisse et de la RDC. Cet événement est donc l'occasion pour les acteurs du secteur privé des deux pays d'échanger sur les opportunités d'affaires et d'investissements, de rencontrer les entreprises et les entrepreneurs qui participent à l'essor et au développement des relations suisse-congolaises.

La journée s'est déroulée en deux temps avec un petit-déjeuner d'affaires et workshop durant lequel les intervenants répondent à la thématique retenue. Puis le soir, les invités se sont retrouvés dans les jardins de l'Ambassade de Suisse à Kinshasa pour prolonger les discussions et le réseautage.

Le Groupe Mont Blanc invité à la Résidence suisse



Le Club Mont Blanc regroupe des Congolais/es qui ont été formés en Suisse et qui y ont vécu. Comme il est de coutume, l'ambassadeur a réuni 25 des 100 membres autour d'un buffet à la résidence suisse le 17 mars 2022.

La rencontre a été comme toujours enrichissante.

Petits projets soutenus par l'Ambassade : L'édition 2022 des ONG montre qu'un impact local peut être réalisé avec des petits moyens

Les cinq projets retenus pour 2022 sont en train d'être réalisés avec succès et témoignent des compétences et du dévouement de nos partenaires.

Les organisations partenaires et projets pour l'année 2022 sont les suivantes :

- **SOS Femmes et Enfants en Détresse (SOS FED)** dont le projet favorise le développement socio-économique et la formation professionnelle des femmes dans le domaine informatique, coupe et couture, et esthétique et coiffure.
- **Jeunes au Soleil (JOS)** forme de jeunes adultes à des métiers facilitant leur intégration. Créer une source de revenus régulière pour participer à l'autonomie et à l'émancipation des jeunes en les installant dans le village de Kinzono et ses environs.
- **Complexe du Zoo Tennis Club** qui concerne les enfants en situation de vulnérabilité en les impliquant dans un processus de réintégration progressive à l'école, basé sur des activités de loisirs bien encadrées.
- **Observatoire des Dépenses (ODEP)** qui incite le gouvernement à donner la priorité aux dépenses dans les secteurs sociaux, comme le prévoit la loi de finance pour l'année budgétaire 2022.

- **Parousia/ ONGD** qui contribue à renforcer la capacité d'action des personnes handicapées par la sensibilisation, l'amélioration de la mobilité et l'inclusion sociale et professionnelle.

Nous félicitons ces organisations pour leur effort, ainsi que pour les résultats probants obtenus dans un contexte peu favorable.

Culture : L'Exposition et projection de court-métrages réalisés par Magali Dougoud au Kin Art Studio



Dans le cadre de son projet financé par Pro-Helvetia, une fondation qui soutient l'art et la culture suisses, l'artiste suisse Magali Dougoud a séjourné pendant trois mois au Kin ArtStudio à Kinshasa. L'artiste, qui est née en 1986 à Lausanne, a fait ses études d'arts visuels à la HEAD-Geneva et à la HKB-Berne. Son travail, qui se compose principalement de vidéo, mais aussi de son, de texte et d'installation, a été montré dans différents espaces d'art, musées et festivals en Suisse, en Europe, en Amérique du Sud, aux États-Unis et en Chine. Dans son travail, qui se compose principalement de vidéo, mais aussi de texte, d'installation et de son, elle démonte les histoires historiques et scientifiques dominantes. Son travail porte sur le développement d'un imaginaire féminin émancipateur à travers des concepts comme l'eau et le liquide - comme une exploration de l'altérité, de l'intelligence entre les espèces, de la violence et du désir.

Le projet que l'artiste a développé en RDC portait sur les nombreux cours d'eau qui traversent la ville de Kinshasa. Ce pays est le plus riche en eau d'Afrique, mais paradoxalement, c'est l'un des pays où l'accès à l'eau est le plus difficile. Les femmes sont particulièrement exposées à ce problème, car elles sont responsables de l'approvisionnement en eau et sont exposées à la violence sur les longs trajets vers les sources. Pour ce projet, Magali Dougoud a plongé sa caméra, entre autres, dans les eaux troubles et orangées du fleuve Congo, des rivières Makelele, Kwilu et Kwenge. Ces eaux deviennent des voies de communication et des frontières mouvantes entre le temps et l'espace. Grâce à l'effet de superposition, d'incrustation et de flou visuel, les images offrent un bain opaque qui fait remonter à la surface des récits oubliés, incomplets et diffractés.

Pour lui rendre hommage, l'ambassade de Suisse et le Kin Art Studio ont organisé à la fin de son séjour une exposition et une projection des courts-métrages qu'elle a tournés pendant son séjour, suivies d'un cocktail.

Au revoir de la part de l'Ambassadeur



Après trois ans, ma mission en RDC s'est achevée fin juillet 2022. Elle comprenait également mon accréditation en République du Congo et en République du Gabon. Qu'ai-je retiré de ces années ?

En premier lieu, un aperçu fascinant de trois pays d'Afrique centrale sur les plans historique, politique, économique, social et culturel. Cela aurait pu être plus, mais Corona s'est malheureusement « interposée » - pour nous tous. Mais j'ai quand même retenu de mon séjour d'innombrables mots et images colorées qui, dans un contexte pas facile, montrent toujours l'énergie de beaucoup des gens à s'engager pour un avenir meilleur

De jeunes entrepreneurs créatifs dans un « incubateur¹ » à Kinshasa qui, si les conditions cadres pour le secteur privé s'amélioraient de manière significative, auraient probablement beaucoup de succès. - L'hôpital Panzi à Bukavu / RDC, lauréat du prix Nobel de la paix Denis Mukwege, qui aide les femmes ayant subi des violences sexuelles à retrouver un chemin vers la réalité (différente pour elles). - Les recherches de la plateforme de la société civile « Congo Hold up » qui ont conduit à la découverte de malversations présumées dans le secteur minier de la RDC ; en première ligne, le porte-parole de cette plateforme en plein essor, Jean-Claude Mputu. - Le Kinois Israël Tshipamba, qui n'a cessé de retracer les horreurs des guerres en RDC avec son petit théâtre en construction, le « Tarmac des Auteurs ». - A Libreville, le ministre de l'Environnement Lee White et sa vision d'un politique de gestion durable des forêts tropicales pour la création de l'emploi, en plus pour réduire les effets du changement climatique. - A Brazzaville, un journaliste dans un café qui mentionne que « tout ira ou devra aller mieux un jour, nous y travaillons ». - et ... et ... Je pourrais encore énumérer de nombreuses impressions ; je dois m'en tenir à cette petite sélection.

Le conflit dans l'est de la RDC m'a toujours accompagné durant toutes ces années, y compris sur le plan émotionnel. Je voudrais juste dire quelque chose à ce sujet : Quand on m'a demandé, ainsi qu'à d'autres ambassadeurs, de dire un court slogan sur le thème de la paix pour un événement culturel en est, j'ai écrit « IMAGINONS que nous tous / toutes NE puissions PAS établir la PAIX tout simplement INIMAGINABLE ... ».

Après ces trois années, c'est "au revoir", je pars pour une nouvelle mission en Amérique latine. Je m'en réjouis, notamment parce que j'ai pu ramener d'Afrique centrale un trésor immensément riche d'impressions, d'expériences, de vécu et de points de vue. Mon regard sur le monde s'est ainsi enrichi de nombreux éléments. Je vous remercie pour l'échange et l'accompagnement durant ces trois années et vous souhaite, ainsi qu'à vos proches, le meilleur pour votre avenir.

Au revoir de la part de la spécialiste consulaire Julianne Knecht



Ce sont 4 belles années que j'ai eu l'occasion de vivre à Kinshasa avec mon mari et mes deux enfants et je remercie toute l'équipe de l'ambassade ainsi que tous les congolaises et congolais pour leur accueil chaleureux. Je pars de la RDC avec une grande expérience professionnelle acquise en tant que spécialiste consulaire au sein de la chancellerie de l'Ambassade. J'ai quitté la RDC en mai 2022 pour une nouvelle étape dans ma carrière au sein du DFAE ; je suis maintenant en formation dans les affaires consulaires, gestion et finances à l'ambassade de Suisse à Bogotá en Colombie.

La RDC restera pour toujours un pays émotionnellement spécial pour moi.
Kende malamuru ! Tomonani !

¹ Incubateur est une structure / un projet d'accompagnement de création d'entreprise (start up).

Au revoir de la part de la Conseillère en sécurité humaine Alexandra Pfefferle

Après deux ans, mon engagement en tant que conseillère en sécurité humaine en RDC prend fin. C'était un travail très enrichissant, riche et varié, à l'image de la diversité congolaise. Dans le cadre du programme de paix et de droits de l'homme, la Suisse a pu contribuer à de nombreuses initiatives de paix dans l'est de la RDC. On a pu soutenir nos partenaires dans leurs efforts courageux visant à briser le cercle vicieux de l'économie de guerre qui règne depuis des décennies dans l'est de la RDC.



Je remercie chaleureusement nos partenaires congolais pour leur excellente collaboration et leurs efforts infatigables, pendant une époque marquée par de nombreuses crises. Je remercie également l'ambassade et le bureau de coopération à Bukavu sans lesquels cet engagement n'aurait pas été possible.

Au revoir du stagiaire Jean-Michel Kuelo



J'ai été très heureux de faire partie pendant un an de cette ambassade, d'août 2021 à juillet 2022.

Dans mon rôle, je me suis occupé de la gestion des petits projets, j'ai réalisé des rapports sur les conférences auxquelles j'ai participé en tant que représentant suisse, j'ai rédigé des rapports sur la situation économique et politique au Congo et je me suis essayé à l'organisation d'événements.

Le stage m'a donné l'occasion de rencontrer des politiciens influents, de participer à des réunions avec l'ambassadeur et de m'entretenir avec des experts dans leurs domaines respectifs. Notamment l'aide humanitaire, les affaires politiques, la sécurité humaine, l'exploitation minière, la démobilisation et le désarmement et bien d'autres.

Le point culminant a été ma mission de près de deux semaines dans l'est (Uvira, Goma et Bukavu), au cours de laquelle j'ai pu voir et mieux comprendre le travail de la coopération au développement à Bukavu et Goma et échanger de manière approfondie avec des ONG locales et internationales qui suivent le conflit depuis plus de deux décennies.

Enfin, la conviction que j'avais il y a un an, « je suis convaincue que cette expérience d'intégration professionnelle restera à jamais gravée dans ma mémoire en raison de son caractère unique et de son ampleur », s'est confirmée, car j'ai pu travailler pour mon pays natal, la Suisse, dans mon pays d'origine, la République démocratique du Congo, et acquérir mes premières expériences professionnelles dans une ambassade et surtout dans la diplomatie.

Nouveau spécialiste consulaire: Pierre Blandino



Je suis arrivé récemment à Kinshasa, après une période de déplacements temporaires au sein des représentations suisses de par le monde.

Je suis né dans le Jura où j'ai effectué ma scolarité ainsi qu'un apprentissage d'employé de commerce.

En 1987, j'ai débuté mon parcours au DFAE et après plusieurs postes dans les services consulaires, principalement sur le continent africain, je suis maintenant très heureux de découvrir les trois pays de notre arrondissement consulaire. Aussi, je me réjouis, d'ores et déjà, de faire votre connaissance.

Nouveau stagiaire académique : Arthur Bluche



M'bote !

Je suis très heureux d'avoir rejoint l'Ambassade en tant que nouveau stagiaire académique. Je suis arrivé à Kinshasa peu avant la fête nationale, à laquelle j'ai pu participer. Une meilleure mise au parfum n'aurait pu être possible ! En tant que stagiaire académique, je vais tâcher de soutenir de mon mieux mes collègues travaillant dans les diverses équipes de l'Ambassade, et me familiariser rapidement avec la situation géopolitique de la RDC, du Congo Brazzaville, et du Gabon. Passionné par l'histoire, les relations internationales et l'économie, je vais saisir l'occasion de ce stage pour me plonger dans un nouveau contexte culturel afin de comprendre au travers de mon travail les enjeux au centre desquels se trouve cette zone aujourd'hui.

D'origine française, j'ai grandi à Genève et y ai fait ma scolarité. J'ai étudié l'Université de St. Gall, où je viens de terminer mon bachelor en économie. Je compte poursuivre ma scolarité dans le domaine du développement international, et ce stage m'offre donc la possibilité d'amorcer cette transition. Je veux travailler plus tard le secteur humanitaire ou la diplomatie. Un dernier point me concernant, il est fort probable que si vous rencontriez un cycliste dans les rues de Kinshasa, il s'agisse bien de moi. N'ayant pas encore de permis de conduire, j'affronte les périls des rues kinoises sur un deux-roues non motorisé.



La Coopération Suisse en RDC

Présentation du nouveau Programme Pays 2022-2025

Depuis cette année, la Suisse a un nouveau Programme de coopération dans les Grands Lacs qui couvre la période 2022-2025. La Suisse utilise une approche régionale mais chaque bureau garde son autonomie de gestion, tenant compte des spécificités de chaque pays. Afin de consolider les acquis et de renforcer la présence et l'engagement à long terme de la Suisse les domaines d'intervention du dernier programme sont maintenus en République démocratique du Congo (RDC) pour le cycle actuel. Ces domaines s'inscrivent dans la Stratégie de la Suisse pour la coopération internationale 2021-2024 ainsi que de sa Stratégie pour l'Afrique subsaharienne 2021-2024. Ils sont en accord avec le Plan national stratégique de développement de la RDC et les Objectifs de développement durable. La Suisse renforcera le « triple nexus » paix, développement et action humanitaire dans son travail programmatique et politique. La concentration géographique sur trois provinces à l'est du pays, notamment sur le Sud-Kivu pour l'aide de développement, le Nord-Kivu et Ituri pour l'aide humanitaire et les deux Kivu pour la consolidation de paix et prévention des conflits, sera maintenue afin d'y viser un impact significatif et de renforcer les synergies et la visibilité des interventions. Des financements nationaux sont prévus avec des partenaires multilatérales comme le Programme alimentaire mondial (PAM) et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Le montant annuel de la coopération est de 30 Millions USD.

Les trois domaines d'intervention de l'engagement suisse sont :

Domaine 1 : Gouvernance, protection des civils et prévention des conflits

A travers ce domaine, l'objectif poursuivi est l'amélioration de la gouvernance, une protection accrue des civils ainsi qu'un meilleur respect des droits de l'homme contribuant à la prévention des conflits récurrents dans la région des Grands Lacs et le renforcement de la résilience des communautés affectées.

Domaine 2 : Santé et nutrition

L'objectif poursuivi dans ce domaine est d'améliorer l'état de santé et le bien-être des populations les plus vulnérables. Ici, l'engagement suisse se structure autour les trois axes a) Santé mentale et santé reproductive ; b) Nutrition ; c) Santé d'urgence.

Domaine 3 : Emploi et développement économique

L'objectif principal ici est d'offrir des compétences nécessaires à plus de jeunes, dont une majorité de femmes, pour générer du revenu et bénéficier d'opportunités d'emploi dans un environnement propice aux Petites et moyennes entreprises (PME).

La Suisse continuera ses efforts de localisation de l'aide en privilégiant les contributions aux acteurs nationaux et locaux souvent plus proches des réalités et besoins de la population. Elle veillera également à utiliser un mix de partenariats (contributions et mandats) pour leur mise en œuvre en fonction du contexte, des risques et des opportunités. La Suisse s'appuiera également sur les partenariats avec le système onusien, les institutions de Breton Woods et d'autres organisations multilatérales pour créer des effets d'échelle, arriver à des résultats plus systémiques tout en réduisant les risques.

La Suisse et la RDC adhèrent à la déclaration de Paris ainsi qu'à l'accord de Partenariat de Busan qui consacrent la redevabilité mutuelle comme l'un des outils importants pour l'efficacité de l'aide au développement. L'engagement suisse respecte les principes d'efficacité de l'aide et s'aligne avec les politiques publiques en RDC.

Présentation nouveau projet

Programme d'appui au secteur de la culture dans la région des Grands Lacs (PAC) Phase I : 2022-2026

La région des Grands Lacs a connu des guerres à répétition dont les conséquences sont fatales pour les communautés, en particulier pour les enfants et la jeune génération ; ces guerres détruisent le tissu social et constituent un obstacle majeur pour le développement social, humain et économique de la région. Néanmoins, cette région dispose d'une énorme diversité et d'un potentiel culturel et artistique qui représentent une grande opportunité et une source d'espoir pour le présent et futur des Grands Lacs.



Par son engagement en faveur de la promotion de la culture et des arts, un engagement qui est clairement défini et dans lequel la Direction du développement et de la coopération (DDC) dispose d'une grande expérience, elle entend contribuer efficacement au changement social pour le développement et la coexistence pacifique des communautés de la région. Elle œuvre pour le renforcement de la production artistique, en créant des opportunités d'échanges entre les artistes de la région, en encourageant de nouvelles formes d'expression et en générant des revenus pour les artistes, tout en recherchant des synergies avec le secteur privé.

Par son engagement en faveur de la promotion de la culture et des arts, un engagement qui est clairement défini et dans lequel la Direction du développement et de la coopération (DDC) dispose d'une grande expérience, elle entend contribuer efficacement au changement social pour le développement et la coexistence pacifique des communautés de la région. Elle œuvre pour le renforcement de la production artistique, en créant des opportunités d'échanges entre les artistes de la région, en encourageant de nouvelles formes d'expression et en générant des revenus pour les artistes, tout en recherchant des synergies avec le secteur privé.

Extrait de la brochure : Politique culture et développement DDC (Berne 2016)

La DDC considère qu'un secteur culturel indépendant, riche en diversité et inclusif, notamment dans les pays en transition ou les contextes fragiles, contribue de manière décisive et originale aux objectifs suivants de développement durable, de transition démocratique et de promotion de la paix:

- Renforcer la société civile, sa participation à la vie culturelle, aux processus sociaux et politiques, et son rôle de plaidoyer.
- Protéger la liberté d'expression et favoriser les conditions d'émergence d'un discours démocratique, contribuer à l'existence de sociétés pluralistes.
- Favoriser l'inclusion et la cohésion sociale, la diversité culturelle et le dialogue interculturel, le respect des différences et des minorités.

Prévenir la violence et les conflits, favoriser leur transformation, permettre un travail sur le passé et la reconstruction individuelle et sociale après un conflit.

- Favoriser la découverte et l'accès à de nouvelles idées, renforcer la confiance en soi, la créativité et la capacité d'innovation.
- Créer de la dignité, du sens et de la beauté, permettre l'espoir et la confiance en l'avenir.

Conçu comme un programme régional, tous les bureaux de coopération de Suisse dans les Grands Lacs travaillent avec des partenaires locaux et en fonction des besoins et des possibilités locales. Ils ont en commun la promotion de la culture comme vecteur de changement pour le développement et la cohésion sociale. En RDC, le Programme d'appui au secteur de la culture sera implémenté par l'organisation UWEZO Afrika Initiative.

Les axes pour cette première phase selon lesquels le projet doit se développer au cours des quatre prochaines années ont leur focus sur :

- Les cadres légaux et réglementaires des politiques culturelles. Concrètement, cette axe vise à contribuer à la constitution d'un environnement favorable au développement du secteur culturel.
- Le renforcement des capacités des professionnels de la culture.
- L'augmentation de l'offre pour les populations de tous les rangs sociaux dans les zones rurales et périphériques.
- Promotion des échanges culturels locaux, nationaux, régionaux et internationaux entre artistes et opérateurs culturels.

En RDC les zones d'intervention sont les provinces du Nord et Sud-Kivu et la ville de Kinshasa. Les partenaires avec lesquels la DDC collabore dans le cadre de ce projet sont UWEZO Afrika Initiative, la Division provinciale de la culture et les opérateurs culturels.

Les activités jusqu'à présent sont :

- Un appui à la réorganisation, la coordination et la programmation de l'action culturelle du Sud-Kivu à travers un espace culturel collectif (espace culturel Kwetu Art, ECKA).
- Un soutien à la 3ème édition du festival du rire « Zéro Polémik » offrant une plateforme de spectacles et d'échanges aux humoristes de la ville de Bukavu et de l'étranger.
- Un soutien au Festival de danse SADAFEST, à la Foire internationale des arts et de la créativité FIAC et au Festival de musique SANAA FESTIVAL à Bukavu.
- Un appui aux activités de la 2ème édition du Requiem pour la Paix.
- Un soutien à la 1ère édition du festival du Rap et du slam à Bukavu en juillet 2022.



Présentation nouveaux collaborateurs

Jürg Schneider - chargé de programme et chargé de liaison

Après une année passée au bureau de coopération de Bujumbura en 2007/08, j'étais jusqu'à récemment au siège à Berne comme chargé de programme dans l'aide humanitaire puis dans la coopération au Sud, responsable de pays comme le Yémen, la Mongolie ou le Burkina Faso. Depuis août, je suis basé à Kinshasa en tant que chargé de programme et chargé de liaison.



Concrètement, je suis responsable, en étroite collaboration avec le bureau de coopération et/ou l'ambassade, de la conduite du dialogue développemental et humanitaire au niveau de Kinshasa, de la communication et de la mise en réseau avec les autorités nationales, les donateurs, les ONG et les organisations onusiennes. Je contribue ainsi à renforcer l'impact des programmes suisses de développement et humanitaires en RDC. Ce poste prévoit également un soutien au bureau de coopération de Bukavu en cas de besoin et/ou de manque de personnel.

Je suis très heureux de pouvoir travailler à nouveau, après presque 15 ans, dans un pays, la République démocratique du Congo, et une région, les Grands Lacs, qui me sont tous deux très chers.

Pascal Moser – CFPA Bukavu



En juillet 2022, j'ai succédé à Rafael Filliger en prenant le poste de chef des finances, du personnel et de l'administration (CFPA) à Bukavu. Originaire de Berne, j'ai étudié la théologie à Bern et puis la gestion d'entreprise à Saint-Gall. Je travaille pour le DFAE depuis 2020.

Après avoir occupé précédemment des postes dans la carrière affaires consulaires, gestion et finances à Rabat et Dar es Salaam, je suis très heureux de relever ce nouveau défi dans l'est du Congo. Pendant mon temps libre, j'aime lire et passer du temps dans la nature. Je me réjouis donc de rendre visite aux gorilles du parc national de Kahuzi-Biega et peut-être même d'apprendre un peu de swahili pour mieux me familiariser avec la culture congolaise.

Deux voix Externes

L'interview avec Marc-Henri Veyrassat, Directeur Général Track & Trace RDC

Comment décririez-vous votre expérience à Kinshasa ?



Un premier défi est bien entendu lié au climat – la chaleur, les moustiques. Les embouteillages ne facilitent pas non plus la vie, et on a l'impression parfois que notre univers se rétrécit du fait que notre vie s'organise de manière à limiter les déplacements. Après Kinshasa reste une ville bouillonnante ! Le boulevard du 30 juin c'est presque New York !

Pour ce qui est du travail, collaborer avec le secteur public demande une vraie compréhension et une maîtrise des codes. Je parlerais d'un formalisme administratif qu'il faut à tout prix bien comprendre. Est-ce que c'est plus complexe qu'ailleurs en Afrique ? Je ne pense pas forcément, mais comme partout il faut s'adapter et intégrer une nouvelle manière de faire. C'est aussi ça qui est intéressant. Par exemple, je n'avais plus envoyé de courrier papier depuis des années avant d'arriver ici. Aujourd'hui je rédige au minimum deux lettres par jour. C'est comme ça que ça se fait ici, il faut s'habituer !

Vous avez aussi vécu en Zambie, quelles différences avez-vous pu observer avec la RDC ?

Les différences culturelles entre la Zambie et la RDC doivent être similaire à celles entre la Norvège et la Grèce ! Il y a une différence d'héritage – l'influence anglo-saxonne en Zambie se fait toujours ressentir, et modifie tous les aspects de la vie. Tout cela entre autre s'explique par l'histoire. Mon expérience zambienne est donc très peu applicable ici.

La différence de taille est aussi massive, la population de la Zambie c'est la population de Kinshasa. Le potentiel de la RDC est vraiment immense de ce point de vue-là ! C'est un pays unique pour un entrepreneur qui cherche des opportunités. Mais le cadre n'est pas encore assez solide pour devenir un pôle attractif majeur – les visas, les contrôles... il faut que le pays apprenne à dérouler le tapis rouge pour ses investisseurs. Chaque pièce a deux faces, et celles de la RDC sont très contrastées entre son potentiel et sa réalité.

A ce sujet, je dois dire que j'ai été très surpris de découvrir en arrivant à quel point la diplomatie suisse est présente ici, et nous accompagne. Je parle de vrai support, pas de « on pense à toi, bonne chance », de la part de l'ambassade et de la chambre de commerce. Il y a là deux piliers très concrets qui ont un effet très positif sur le cadre encore un peu bancal que l'on peut avoir parfois ici. Je me suis dit « je suis fier d'être suisse », et je pense que l'on a des diplomates de très grande qualité.

L'interview avec Romain Felber, Group CEO chez Felber & Associés

Vous avez vécu 12 ans en RDC, comment êtes-vous arrivé là ?



Mon arrivée ici est un peu fortuite, c'est devenu une opportunité. Je travaillais dans un secteur de développement immobilier, et puis on m'a proposé de venir ici pour restructurer le Grand Hôtel de Kinshasa et le Grand Karavia à Lubumbashi. Je me suis dit que c'était assez loin de la Suisse et que ça allait me changer, donc j'étais partant par définition ! L'hôtel était autogéré depuis 12 ans. Imagines-toi, car après l'arrivée de Kabila père, les cadres du groupe Intercontinental avaient quitté l'endroit et c'est le personnel qui a repris le management. Personne ici ne voulait que je vienne parce que eux ils vivaient la belle vie ! Je suis arrivé un soir sous la pluie et je n'avais pas de chambre réservée, je m'en souviens comme si c'était hier. Puis j'ai commencé à restructurer les sociétés et le personnel. La deuxième mission était de rénover et transformer les bâtiments et de passer la main à un groupe de

management hôtelier international. Au bout de cinq ans, ma mission était terminée, et c'est le groupe ACCOR, Pullman, qui a repris l'hôtel.

J'ai appris deux choses importantes dans cette mission. J'ai d'abord appris à connaître tout le monde, surtout au niveau des autorités puisque c'était l'hôtel phare du pays. J'étais donc bien introduit à ce niveau-là. Et la deuxième chose que j'ai pu voir, c'était que le personnel local était super – j'ai eu une très bonne expérience avec eux. Cela m'a donné envie de poursuivre mes activités au Congo. Quand j'ai fini cette mission, j'ai décidé de reprendre une voie qui était celle que j'avais suivie à l'université, je suis ingénieur agronome, donc je me suis relancé dans ce secteur-là.

Une anecdote drôle qui vous est arrivée ici ?

Une histoire amusante m'est arrivée en province quand j'ai repris Le Parc Agro-Industriel de Dingila SA, un grand domaine agricole au nord du pays – en dessous de la Centrafrique. Là il y avait beaucoup d'installations, des machines pour travailler les produits agricoles, et puis un outil clé par définition c'est les groupes électrogènes parce qu'il n'y a pas d'énergie à l'intérieur du pays. Un jour je suis arrivé dans un de mes sites de transformation, et le groupe électrogène avait disparu. Je demande à un employé paniqué pourquoi le groupe n'est plus là, persuadé qu'on nous l'avait volé. Il me répond qu'ils l'ont caché dans la forêt avant l'arrivée des autorités provinciales qui l'auraient eux-mêmes volés pour l'utiliser chez eux, mais que dès qu'ils seront partis, les employés iront le rechercher dans la forêt pour le remettre en place. Ça m'a fait beaucoup rire.


Une autre anecdote m'est arrivée à l'époque de mon arrivée en RDC, lorsque je travaillais à la restructuration des hôtels. Je me suis retrouvé bloqué pour lancer les travaux de l'hôtel dont je me chargeais à Kinshasa. Vu qu'ici tout est très centralisé, je devais avoir une autorisation puisque l'état congolais détenait 50% de l'hôtel. Mais le premier ministre de l'époque ne signait pas ce papier qui m'était absolument nécessaire, et qui ne l'engageait en rien ! C'était juste une autorisation de démarrer les travaux ! Donc moi j'étais bloqué, complètement paralysé. J'ai donc décidé de faire du sit-in à la primature. De 6 heures du matin à 8 heures du soir, j'étais là à l'entrée. Je disais à tout le monde qui me demandait ce que je faisais là que ça ne servait à rien que j'aille travailler puisque j'étais bloqué. Je suis resté là déterminé à ne pas bouger tant que le premier ministre n'aurait pas signé le document. Je suis devenu copain avec les gardiens, avec les flics, avec le directeur de cabinet. Je voyais passer le premier ministre trois ou quatre fois par jour, et à chaque fois il me demandait ce que je faisais là et je devais lui expliquer que j'avais besoin de ce document. Et puis après une semaine il m'a invité rapidement dans son bureau pour signer le papier.



Contacts

Ambassade de Suisse en République Démocratique du Congo
654, Blvd Colonel Tshatshi
Commune de Gombe
Kinshasa

kinshasa@eda.admin.ch | www.eda.admin.ch/kinshasa

 @AmbSuisseRDC

Consulat général de Suisse à Pointe-Noire en République du Congo : pointenoire@honrep.ch

Consulat général de Suisse à Libreville en République du Gabon : libreville@honrep.ch

Info : Pour toutes les photos, le copyright est du Département fédéral des affaires étrangères (sauf autrement mentionné).